

L'OBSERVATEUR ET SON CHAMP DE VISION

Tenter d'élucider la perspective est une démarche qui permet de comprendre l'espace, la perception et la relation entre le dessinateur et son dessin. Bien plus que l'application stricte sensu de la perspective, c'est la compréhension du processus lui-même qui est importante pour le dessinateur, car elle lui permet de dompter la relation qu'il entretient entre l'espace et sa représentation.

Une perception appropriée

On appelle « champ de vision » l'espace perçu par un homme immobile en dehors de tout contexte temporel. Cette notion très générale, beaucoup plus contraignante qu'il n'y paraît au premier abord, nous place aux limites d'une perception réelle.

Lorsque nous nous trouvons dans un bus, par exemple, concentrés sur la lecture de notre journal, nous « sentons » néanmoins le paysage défiler sur le côté à travers la vitre et savons si des personnes sont assises sur les sièges alentours. Par contre, il nous est impossible de nommer les détails du paysage ni la couleur des yeux de la personne assise en face. Nous détaillons les caractères du journal, lisons les mots, voyons notre journal, percevons notre entourage.

La notion de ce qui est vu ou perçu est très importante en perspective. Elle détermine l'angle de vision (ou la juste distance) qu'il faut respecter par rapport aux choses pour les comprendre.

Un dessinateur peut choisir de dessiner ce qu'il veut, mais en ce qui concerne la perspective, nous nous limiterons à ce que nous voyons.

12 Les paramètres de la perspective



Un champ de vision inégal

Sur la rétine (le fond de l'œil) on dissocie deux parties distinctes :

- La fovéa qui contient environ 6 millions de cellules sur une surface de 3,7 mm² et sur laquelle chaque cellule (ou cône) répond à une information colorée reliée au cerveau par une connexion indépendante.
- La périphérie qui est essentiellement constituée d'environ 120 millions de cellules (les bâtonnets) reliées entre elles par grappes et répondant à des informations de luminosité.

Les liaisons indépendantes (cônes) rendent la vue plus précise au centre de notre champ visuel et les liaisons groupées (bâtonnets) sont à l'origine d'une perception plus approximative et paradoxalement plus réactive en périphérie. C'est pourquoi nous sommes toujours en alerte concernant ce qu'il se passe à la périphérie de notre champ visuel, bien que nous devions recentrer notre regard sur les choses « ressenties » pour les comprendre avec plus de précision.

L'œil, un dessinateur

Une autre particularité de l'œil est son mouvement incessant. Il ne s'agit pas du mouvement des paupières dont le rôle est d'humidifier la surface de l'œil ni du déplacement du regard, mais d'une oscillation perpétuelle qui anime l'œil entre 80 à 120 fois par seconde.

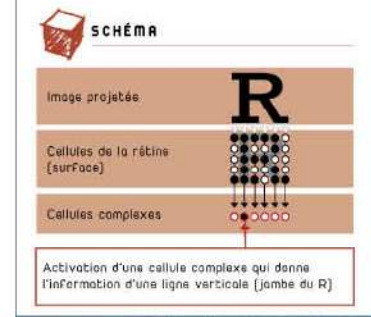
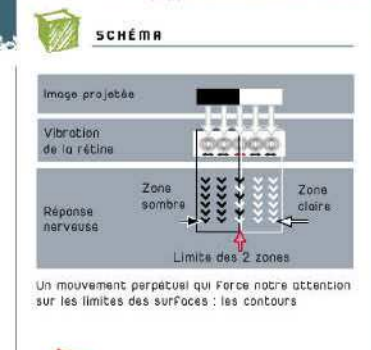
Ce mouvement continu permet aux cellules de la rétine, qui reçoivent des informations à la jonction de deux zones différentes, d'être sur le qui-vive et de passer sans cesse d'un état à l'autre, forçant ainsi le cerveau à mobiliser son attention sur la limite. Cette fonction innée nous conduit à définir l'espace par des lignes, des contours et des directions. Le dessinateur, lui, met simplement en évidence cette aptitude enfouie en chacun de nous.

L'espace et la mémoire

L'œil bouge, nous nous déplaçons. La projection de l'espace sur notre rétine change perpétuellement. Ces changements incessants sont ordonnés et se traduisent par des déplacements de paquets d'informations, gérés de façon efficace par des « métacellules » (les cellules complexes), qui répondent aux changements simultanés d'autres cellules. De relais en relais, les informations sont hiérarchisées, assemblées et fixées pour donner du sens.

En balayant l'espace, nous mémorisons le passé proche qui vient de s'écouler il y a une fraction de seconde. Lorsque nous fixons notre regard, nous voyons non seulement ce que nous percevons, mais aussi ce que nous avons mémorisé et ce que nous sommes en train d'assembler avec notre perception en perpétuel renouvellement. Nous reconstruisons l'espace.

La perception nous entraîne dans une aventure sensorielle et intellectuelle qui dépasse tout raisonnement géométrique : une analyse en temps réel de notre mémoire, de nos pensées et de notre corps en prise avec l'espace.



13

Points de fuite, champ de vision, organisation tridimensionnelle de l'espace...
Toutes les notions sont abordées et expliquées avec précision.